

## LES POINTS FORTS DE L'HISTOIRE DU SOCIALISME

Ce travail n'a pas pour objectif de retracer l'historique du socialisme mais simplement d'en citer les principales étapes de l'origine à nos jours. Nous avons pensé qu'il trouverait sa place sur notre site, à titre d'information.

Références documentaires du secteur formation.

G. LEONARD

---

Depuis l'origine des temps, il y a toujours eu des riches et des pauvres.

Jusqu'à la révolution française de 1780, les riches étaient riches et les pauvres étaient pauvres, c'était devenu un état de fait. Même si certains avaient fondé de grands espoirs dans la révolution, les principaux leaders de l'époque qui ont mené cette révolution étaient des bourgeois Danton et Robespierre par exemple, étaient avocats.

Mais les premiers pas vers la révolte étaient faits, sous l'impulsion des écrits des philosophes du siècle des lumières, entre autre Jean Jacques Rousseau, la pauvreté allait enfin sortir de sa torpeur et aller vers une certaine forme de contestation et de révolte.

C'est dans la première partie du 19 ème siècle, qu'apparaissent les courants socialistes en France, avec la première révolution industrielle, et de nouvelles conditions de travail. On constate alors de fortes explosions de misère, et certains mouvements populaires, durement réprimés.

**La révolte des canuts lyonnais en 1831, les grandes grèves 1848, et bien sur la commune de Paris, sont autant d'événements qui mettent en avant la question sociale.**

**Mais déjà apparaissent des divergences, qui vont accompagner l'histoire du mouvement ouvrier.**

**Il y a ceux les plus modérés, qui considèrent que tout est possible par la négociation ; Les démocrates sociaux**

**Il y a ceux qui souhaitent modifier le système par des actions plus violentes seul moyen de changer la situation économique.**

**Malgré ces divergences, il faut noter quelques avancées sociales :**

**1864 : reconnaissance du droit de grève,**

**1881 : enseignement et presse,**

**1884 : liberté syndicale, création de la CGT,**

**1901 : liberté d'association,**

**1905 : séparation de l'église et de l'état,**

**1906 : la Charte d'Amiens, qui consacre l'indépendance du syndicalisme par rapport au socialisme politique.**

==-----==

## **1905 CREATION DE LA SFIO**

**UNE GRANDE ANNEE POUR TOUS LES SOCIALISTES**

**LA S.F.I.O (SECTION FRANÇAISE DE L'INTERNATIONALE OUVRIERE) SERA LE PREMIER PARTI POLITIQUE A CARACTERE SOCIAL CREE EN FRANCE.**

Ce sera l'association des partisans de Jules Guesde plutôt de tendance marxiste, et surtout de ceux de Jean Jaurès de tendance plus modérée. La SFIO va rassembler des paysans, des ouvriers, des artisans, des intellectuels et des fonctionnaires.

### La SFIO va vivre de 1905 à 1971 jusqu'au congrès d'Épinay.

La SFIO va devenir très vite un parti de parlementaires, avec un nombre important de Francs-maçons qui joueront un rôle primordial plus tard en particulier dans l'union des gauches

### DOUBLE CHOC : 1914/1917 :

C'est l'état d'urgence la SFIO et la CGT adhèrent à la politique d'union sacrée. **La charte d'Amiens** est mise à mal.

Cette coalition va durer jusqu'en 1917 mais la révolution Russe va chambouler un peu cette coalition. La SFIO a le choix entre l'adhésion à la 3<sup>ème</sup> internationale dirigée par Lénine et les bolcheviques et une modernisation sociale.

### Il en résulte une cassure au sein de la SFIO

On retrouve à nouveau les modérés et les autres. Et on va vivre comme ça jusqu'au congrès de Tours en 1920 qui marque la rupture entre les modérés soucieux d'une démocratie respectueuse du suffrage universel et une avant-garde révolutionnaire basée sur le modèle bolchevique.

Une grande partie des membres de la SFIO qui comptait en 1914, 90000 adhérents, quittent le parti pour fonder le Parti Communiste Français. Les effectifs de la SFIO tombent très vite à 20000 adhérents.

Toutefois, le purgatoire de la SFIO sera de courte durée. En 1920, sous la houlette de **Léon Blum et de Paul Faure**, la SFIO redevient en quelques années, la première force de Gauche. Son association

**avec les Radicaux apporte une majorité de gauche à l'assemblée nationale.**

**C'est l'époque du Cartel des Gauches. (1924, 1926)**

Les années 30 s'ouvrent sur une crise interne à la SFIO qui débouche sur une scission. Les Néo-socialistes quittent le parti en raison de leur complaisance avec le modèle fasciste.

La SFIO ouvre alors les voix à une lutte contre ce modèle, qui s'accompagne d'une offensive de la Droite. On assiste très vite à un rapprochement avec les forces de gauche en particulier le PCF.

S'ouvre alors le 14 juillet 1935 **un rassemblement populaire regroupant le SFIO, le PCF, la CGT et des associations de gauche, en particulier la ligue des droits de l'homme.**

**LE FRONT POPULAIRE a alors son heure de gloire sous un gouvernement de Léon Blum.** (la revanche des travailleurs sur le capital)

**Grande vague de grèves populaires**

**Réformes fiscales**

**Augmentation des salaires**

**Congés payés**

**Conventions Collectives,**

**Semaine de 40 heures**

**Nationalisations**

**Mais toutes les bonnes choses ont une fin,** et toutes ces réformes coûtent cher. On rencontre alors des difficultés économiques, de plus, la guerre d'Espagne n'est pas sans répercussions et, en 1937 elle entraîne la démission du gouvernement Blum.

**Le Front populaire bat de l'aile et s'il a été bénéfique sur le plan social, et entraîné des réformes qui subsistent encore aujourd'hui, il s'est mal terminé sur le plan politique.**

La SFIO sort divisée de cette époque et perd sa position dominante au sein du mouvement ouvrier au profit du PCF.

La défaite de 39/40 voit le désarroi de la SFIO et seule une minorité de parlementaires dont Léon BLUM, refuse les pleins pouvoirs à Pétain en 1940, qui souhaite instituer **l'Etat Français.**

### **LA RESISTANCE ET LA LIBERATION :**

Je ne parlerais pas de la SFIO sous l'occupation ou simplement pour rappeler que beaucoup de ses membres siègent au **Conseil National de la Résistance (CNR).**

A la libération, les socialistes de la SFIO et le parti communiste, participent au gouvernement du Général DE GAULLE, qui fonde le MRP (Mouvement Républicain Populaire). Grâce à la présence de socialiste et de communistes dans ce gouvernement, des avancées sociales sont acquises :

**Vote des femmes,  
Sécurité Sociale,  
Comités d'entreprise...  
Poursuite des nationalisations**

### **Puis arrive l'époque de la guerre froide et des guerres coloniales :**

Ainsi en 1945, c'est une période creuse pour la SFIO pour la première fois elle est dépassée par le PCF

**Pour Léon Blum qui assume encore quelques responsabilités au gouvernement, le souci est de trouver une voie entre le protectorat américain et la dictature stalinienne. On commence alors à parler d'Europe.**

Mais la SFIO est engluée dans une 3<sup>ème</sup> force (alliance avec les radicaux et le MRP, en opposition avec le PCF), on observe alors un déclin militant.

**En 1954, Pierre Mendès France**, membre du Parti Radical Socialiste, semble marquer le renouveau de la gauche non communiste.

**Décolonisation,  
Traité de Rome,  
3<sup>ème</sup> semaine de congés payés...**

Hélas, l'action du gouvernement est hypothéquée par la guerre d'Algérie. Pierre Mendès France quitte le gouvernement. La SFIO sort divisée. La IV<sup>e</sup> République ne survit au coup de force des militaires qui en mai 1958, ramènent **De Gaulle au pouvoir**. Pendant l'été 1958, est rédigée une nouvelle constitution et en janvier 1959, De Gaulle est élu Président de la V<sup>e</sup> République.

En 1962, une révision constitutionnelle est votée permettant **l'élection du Président de la République au suffrage universel**,

C'est une porte qui s'ouvre, pour prendre un jour le pouvoir.

**En décembre 1965, François Mitterrand met le général De Gaulle en ballottage.**

Puis, suite aux événements de mai 1968, les législatives de juin voient un raz de marée gaulliste. **Mais en 1969, le NON au référendum sur la régionalisation et la réforme du sénat, entraîne la démission du général De Gaulle.**

En juin 1969, Pompidou est élu président de la république battant au second tour Alain Poher. Les candidats de gauche Duclos, Defferre, Krivine, Rocard sont éliminés au premier tour.

**1971, LE CONGRES D'EPINAY :**

C'est le congrès qui marque l'étape la plus importante de la rénovation du socialisme. Il fait de François MITTERRAND son Premier Secrétaire et lui donne pouvoir de préparer un accord avec le parti communiste et les radicaux de gauche.

En mars 1972, le congrès de Suresnes adopte le programme « Changer la vie » et, en juin, le programme commun est signé avec les radicaux et le PCF.

L'histoire continue et cette époque marque le début d'une grande marche pour le parti socialiste, pour François Mitterrand et pour la gauche.

En avril 1974, mort de Pompidou, et le 19 mai, Giscard d'Estaing devient président de la République, (50,8 % et **49,2 % pour François Mitterrand**).

La suite est plus proche de nous et on la connaît.

**1981, victoire à la présidentielle, élection de F. MITTERRAND P. MAUROY est Premier Ministre.**

**1986, défaite aux législatives, J. CHIRAC est Premier Ministre, première cohabitation.**

**1988, victoire à la présidentielle, réélection de F. MITTERRAND, M. ROCARD est Premier Ministre.**

**1993, défaite aux législatives, E. BALLADUR est Premier Ministre deuxième cohabitation.**

**1995, défaite à la présidentielle, élection de J. CHIRAC**

**1997, dissolution de l'Assemblée Nationale, victoire aux législatives. J. CHIRAC nomme L. JOSPIN Premier Ministre.**

**2002, défaite à la présidentielle et aux législatives**

**2007, défaite à la présidentielle, élection de N. SARKOZY**

-----

**FIN DE L'EPISODE L'AVENIR NE DEPEND QUE DE NOUS**